

Recognising ICCAs in Central Africa— the Democratic Republic of Congo takes the first steps!



The workshop « *Indigenous Peoples' and Community Conserved Areas and Territories (ICCAs) in Democratic Republic of Congo: towards respecting indigenous peoples' and local communities' rights for biodiversity governance* » took place in Kinshasa, Democratic Republic of Congo (DRC) from November 5th to November 9th. The network of indigenous peoples and local communities for the sustainable management of forest ecosystems in the DRC (REPALEF-DRC), the ICCA Consortium and the GIZ originated, organised and provided support to this five-day workshop. With the ICCA concept and practices at its core, the work of the 37 participants – many of them representing indigenous peoples and local communities from the 11 provinces of the country– focused on information, exchanges, analysis and initial planning. Two representatives of the ICCA Consortium visited Kinshasa to facilitate the workshop and provide technical reference (documents, presentations, tools, etc.) and support. All the provinces of Congo-- North Kivu, Maniema, South Kivu, Province Orientale, Kasai Occidental, Kasai Oriental, Bandundu, Equateur, Katanga province and the city of Kinshasa—were well represented.

A main objective of the workshop was to assess the relevance and applicability of the concept and practice of ICCAs in the DRC. This was promptly confirmed by numerous recounted experiences stressing that – indeed – ICCAs are alive and well in the minds and collective consciousness of people... In fact, they are stated as normally much more effective than official conservation practice (such as protected areas) in terms of conserving biological and cultural diversity. Another objective was to explore how to anchor the concept and practice of ICCAs in the DRC and, possibly in



The workshop took-off from presentations of **cultural practices and institutions for the governance, management and conservation of natural resource** in all provinces of the country, based on a set of questions sent in advance. Following that, some basic and historical information was provided on

conservation of natural and cultural environments, but also on broad current threats to them. ICCAs were then introduced as a phenomenon characteristic of relations between indigenous peoples and local communities (PAs & CLs) and their environments throughout the world. One hundred and fifty copies of a [volume](#), originally published in 2010 - were reprinted especially for the workshop in Kinshasa and distributed to participants for dissemination in the field. The volume is entitled "*Bio-cultural diversity conserved by indigenous peoples and local communities – examples and analysis*" and is available in three languages from the ICCA website.

The workshop offered opportunities for the Consortium staff to interact with its member REPALEF and key national partners, such as the GEF-SGP's representative in DRC, Mr. Célestin Kabeya, the WWF Advisor on Indigenous Peoples, Mr. Mpia Bikopo, and the Director of GIZ's Programme on Biodiversity and Forests in RDC, Mr. Andreas Schleenbaecker. The workshop enabled to recruit a new coordinator for the Consortium: Joseph Itwonga, now Regional Coordinator for Forest Ecosystems of Central Africa. Joseph is an indigenous Walikale from North Kivu (DRC) and coordinator of the Consortium's Member REPALEF-RDC.

An immediate result of the workshop, which was enthusiastically expressed by the workshop participants, is a very welcome "**new awareness**" of the concept and practice of ICCAs in DRC and of their value for national conservation and sustainable livelihoods policies and for more respectful approaches to the rights of indigenous peoples and local communities. This new **strategic understanding** opened the way to the establishment of a **roadmap** for a better recognition and support to ICCAs in the country, with objectives at national and provincial level.



recognition of some of their territories as ICCAs. REPALEF and its collaborators should engage with strength and conviction in the process leading to the formal recognition of ICCAs in DRC (and beyond, via REPALEAC, which is the "brother network" of REPALEF for Central Africa).

The workshop closed with the proclamation of a "**Kinshasa Declaration**", marking the start of a political (in the best sense of the term) process towards such appropriate recognition and support to ICCAs in the DRC. The declaration (in French) follows.

This article was prepared by By Christian Chatelain, ICCA Consortium Regional Coordinator for West & Central Africa and Grazia Borrini-Feyerabend, Global Coordinator

Déclaration de Kinshasa sur les Aires et les Territoires du Patrimoine Autochtone et Communautaire (APACs)¹ -- 9 Novembre 2012

Nous, représentants des Peuples Autochtones et des communautés locales réunis à Kinshasa, ce 9^{ème} jour du mois de Novembre 2012 pour l'atelier national sur les Aires et Territoires du Patrimoine Autochtone et Communautaire (APACs) en République Démocratique du Congo ;

Rappelant les dispositions de la Déclaration universelle sur les droits des peuples autochtones, de la Convention N° 169 de l'OIT relative aux peuples indigènes et tribaux, de la Convention sur la diversité biologique, et des nombreux autres instruments affirmant nos droits en tant que Peuples Autochtones ;

Considérant les stratégies nationales et le plan d'action 2011-2020 sur la diversité biologique auxquels la République Démocratique du Congo s'est engagée pour la révision et la mise à jour de sa stratégie nationale par laquelle la superficie des aires protégées en RDC passerait de 11 à 17% d'ici 2020;

Soulignant que les Etats ont des obligations internationales de promouvoir les droits des Peuples Autochtones et des communautés locales, et que— bien que certains Etats aient fait des avancées notables à travers leurs législations nationales— l'application de ces droits au niveau national reste insuffisante ;

Reconnaissant les efforts accomplis par le Consortium APAC, le REPALEF et autres partenaires (Programme Biodiversité et Forêts/GIZ et gouvernement de la RDC, entre-autres) pour l'organisation de l'atelier sur les APACs (5-9 Nov. 2012) en République Démocratique du Congo ;

Conscients du fait que les connaissances, les pratiques, les aires de conservation, ainsi que les systèmes de gestion de ressources de Peuples Autochtones et des communautés locales préexistent l'imposition des approches de gestion des aires protégées qui ont abouti à la perte de territoires autochtones, l'aggravation de l'insécurité alimentaire au sein des communautés et l'appauvrissement ainsi que la dégradation des écosystèmes ;

Rappelant la vision de l'Etat congolais à travers le Code Forestier et ses textes d'applications qui entendent faire des Peuples Autochtones et des communautés locales des acteurs significatifs dans la gestion durable des ressources naturelles ;

Soucieux de devenir l'un des acteurs clés dans la lutte contre la pauvreté dans les milieux ruraux des Peuples Autochtones et des communautés locales tel que voulu par le Code Forestier et ses textes d'application ;

Convaincu que les APACs constituent un des meilleurs outils capables de favoriser la bonne gouvernance des ressources naturelles ;

Déclarons de bien vouloir œuvrer à ce que :

1. la **reconnaissance légale** par le gouvernement congolais des terroirs occupés et conservés traditionnellement par les Peuples Autochtones et les communautés locales soit **effective** ;
2. le gouvernement de la RDC tienne compte des approches sur les APACs dans sa politique de gestion des ressources naturelles (sol et sous sol, ressources halieutiques...) ;

¹ Ce texte – préparé de façon hâtive lors de l'atelier – a été ici légèrement édité dans la forme.

3. les APACs soient considérées en tant que **stratégies pour la conservation de la biodiversité, le développement durable et la consolidation de la paix** ;
4. un **partage équitable des revenus** des ressources naturelles (sol et sous sol, ressources halieutiques...) soit garanti aux parties prenantes et que soit facilité l'accès aux avantages et bénéfices dus aux ressources naturelles (sol et sous sol, ressources halieutiques...) se trouvant dans les APACs mêmes;
5. les Peuples Autochtones et les communautés locales soient **renforcés en capacités** en vue de mieux gérer leurs APACs de façon adaptée à leur contexte, évitant ainsi la perturbation de leur mode de vie ;
6. soient **reconnus, respectés et protégés légalement les droits ancestraux et coutumiers** des Peuples Autochtones et des communautés locales sur leurs terres, forêts et ressources naturelles (sol et sous sol, ressources halieutiques...);
7. le gouvernement de la RDC organise la **représentativité des Peuples Autochtones** dans les différentes instances nationales de prise des décisions (parlement provinciaux, commissions ad hoc, etc.) à l'instar des initiatives encourageantes prises en ce sens par la constitution de la République du Burundi ;
8. la **Convention N° 169 de l'OIT** relative aux Peuples Indigènes et Tribaux par la RDC soit ratifiée;
9. les **textes réglementaires sur la foresterie communautaire** à savoir le Décret fixant les modalités et procédures d'attribution des forêts aux communautés locales et aux Peuples Autochtones ainsi que l'Arrêté ministériel organisant l'exploitation et la gestion des forêts des communautés locales et des Peuples Autochtones soient publiés.

Fait à Kinshasa, le 09 novembre 2012

Singé par tous les participants au Premier Atelier sur les APACs en République Démocratique du Congo